

PORIGNAUX Jonathan

L'amour des racines...



Hastiérois et fier de l'être, Jonathan a tissé un réseau très ramifié de relations humaines qui l'aident dans son projet de musée. Tout a commencé le jour où il a découvert des bouchardes...

Jonathan est né le 30 novembre 1982. Il est fils unique. Papa est comptable. Maman est employée. Le garçon fréquente l'école Sainte-Anne, puis rejoint l'INDSC de Beauraing. A 19 ans, il intègre le service d'urbanisme de la commune. Jonathan est passionné par l'histoire de l'art et l'archéologie. Il a suivi une solide formation à la FAC de Namur... Aujourd'hui, ce cycliste VTT se passionne pour le musée qu'il développe en plein centre du village et pour l'église abbatiale romane, joyau de la Meuse, dont il est devenu le guide.

HEBDO : la boucharde, c'est l'étincelle de votre passion ?

JP : « J'avais sept ans. En fouinant dans la cave, j'ai découvert deux bouchardes. La maison avait appartenu à Raoul DUBOIS, un tailleur de pierre. La boucharde est un marteau utilisé pour donner un léger relief à la pierre. C'était une découverte extraordinaire pour le gamin que j'étais... J'ai continué à chercher d'autres trésors. De vieux outils que me donnaient les habitants du quartier de Tahaut... Âgé de 12 ans, je notais les commentaires et les anecdotes qui étaient ensuite dactylographiées et distribuées... »

HEBDO : De la boucharde au musée, quel chemin parcouru !

JP : « Papa me permettait d'organiser des expositions dans le garage. Il y avait tellement d'objets, qu'il lui était impossible de rentrer sa voiture. J'ai continué à collectionner les outils que je recevais et me suis mis à chercher les pièces qui témoignaient de la vie active de mon village. Le garage est devenu trop petit. En 2007, l'occasion s'est présentée. Aidé de mes parents, j'ai acheté un bâtiment au centre d'Hastière. Après deux ans de travaux, le musée a été ouvert, à l'étage. Il a connu un succès populaire étonnant. J'y suis présent quotidiennement. J'habite au rez-de-chaussée ! Trois thèmes sont développés. La vie rurale, la vie industrielle et la vie fluviale. Hastière, c'est aussi les crayons « GILBERT », les pavés cuits au four (CERAMANOVA), la filature de TAHAUT, la brasserie de « L'ABEILLE », la bouteille, la sablière, les hôtels de luxe..., et la première écluse de la Meuse belge... ! Un beau patrimoine... »

HEBDO : Et aujourd'hui, quel est votre quotidien ?

JP : « Je me consacre entièrement au musée et à l'église abbatiale. Chaque jour, le service terminé, je m'investis dans la réparation des outils, dans la recherche de documents via internet ou les documents que j'achète... Hastière est riche de ses racines. L'église abbatiale, construite par des moines irlandais en est le principal fleuron. Je suis aussi membre du comité de quartier de Tahaut, où j'ai habité, quand j'ai découvert les deux bouchardes... »
Rassurez-vous : Il m'arrive parfois de m'évader, à l'abri d'un voyage...